

Anatomie d'une lettre de réfugié espagnol envoyée à Tonnerre en 1937

Une quarantaine de lettres écrites par ou pour des enfants basques réfugiés dans l'Yonne en 1937 ont été retrouvées dans les archives de Tonnerre. Aujourd'hui, 80 ans plus tard, l'association Mémoire, histoire des républicains espagnols (MHRE89) recherche les familles des destinataires.



Une liasse d'une quarantaine de lettres datées de 1937 et destinées à des réfugiés basques ont été retrouvées à Tonnerre. © Jérémie FULLERINGER

En mai 1937, deux mois après Guernica, le premier convoi arrivait dans l'Yonne et 118 étaient installés à Tonnerre, dans l'ancienne sous-préfecture devenue aujourd'hui le lycée de la ville.

Quatre-vingt ans plus tard, une liasse d'une quarantaine de lettres destinées à ces jeunes réfugiés ont été découvertes aux archives de Tonnerre. L'association MHRE89, qui oeuvre pour la mémoire des républicains espagnols, est à la recherche des familles des destinataires de ces missives.

1. Des centaines d'enfants En 1937, après le début des bombardements et notamment ceux de Guernica, le gouvernement basque, alors autonome, a envoyé 32.000 enfants à l'étranger pour les protéger. Ils étaient parfois accompagnés de mères ou d'institutrices.

Les lettres retrouvées à Tonnerre témoignent d'échanges entre les familles, restées en Espagne, et les réfugiés. Mais aussi entre réfugiés de différents centres, jusqu'en Angleterre.

« Ils racontent qu'ils mangent bien, qu'ils sont bien traités... Sans insister sur la situation en Espagne. »

MAGALIE VILLETARD (Archiviste de la ville de Tonnerre)

La lettre ci-dessous a été envoyée d'Espagne (Baracaldo) le 29 septembre 1937, à destination d'Enriqueta Perez Aracibia.



2. Une douzaine de centres Cheny, Tonnerre, Migennes, Joigny, Auxerre, Sens... En 1937, l'Yonne a accueilli des enfants dans une douzaine de communes.

« L'accueil a été chaleureux dans l'Yonne », assure Ivan Larroy, secrétaire de MHRE89. « Des comités de soutien se sont créés un peu partout pour récolter de l'argent et améliorer la situation des réfugiés. »

« À Cheny et Migennes, ils ont été aidés par les syndicats de cheminots. La CGT a proposé au gouvernement basque de garder les enfants jusqu'à la fin de la guerre. »

MANUEL DE LA HOZ (Vice-président de MHRE89)

3. Une liasse de lettres Une quarantaine de lettres ont été retrouvées aux archives de Tonnerre par MHRE89. « Au départ, nous n'avons pas osé toucher le cachet des enveloppes. Finalement, comme ces lettres ont plus de cinquante ans, nous avons pu les ouvrir. »

La découverte d'autant de lettres est exceptionnelle dans l'Yonne, selon les membres de Mémoire, histoire des républicains espagnols de l'Yonne. Il n'est pas impossible que d'autres soient découvertes dans le département.

4. Une situation tendue en Espagne En juillet 1936, Franco a réalisé son coup d'État, mettant la main sur la moitié de l'Espagne. Moins d'un an plus tard, le pays Basque, qui produisait notamment des armes pour la République, était bombardé. C'est en octobre 1937 que le gouvernement autonome tombera aux mains des franquistes.

5. Censure et migrations Beaucoup de lettres ne sont jamais parvenues jusqu'à leurs destinataires. Et ce pour plusieurs raisons. Les mouvements de foule, d'une part, ont eu raison d'une partie des courriers. Sur les 583 arrivés dans l'Yonne en mai 1937, plus de 300 sont repartis en octobre.

« Le gouvernement autonome Basque a souhaité récupérer les enfants mais est tombé entre les mains de Franco. Certains adultes ont fui et sont allés récupérer leurs enfants en France. D'autres enfants sont passés en Espagne républicaine par les Pyrénées. »

IVAN LARROY (Secrétaire de MHRE89)

D'autres lettres, destinées aux familles restées en Espagne, « sont arrivées après la chute du pays Basque et ont été renvoyées à leurs expéditeurs par la censure ».

L'enveloppe ci-dessus porte d'ailleurs le cachet de la censure espagnole, qui ouvrait les courriers pour les lire avant de les envoyer (ou pas) aux destinataires.

Lettres octogénaires cherchent destinataires

MHRE89 cherche les familles des destinataires ou des expéditeurs des lettres retrouvées à Tonnerre afin de leur envoyer les photographies des lettres (les originaux resteront aux archives de Tonnerre et leurs copies seront versées aux archives départementales).

Contacts : www.mhre89.lautre.net. Par mail : manuel.delahoz@sfr.fr ou larroy.ivan@wanadoo.fr.

Myriam Lebret

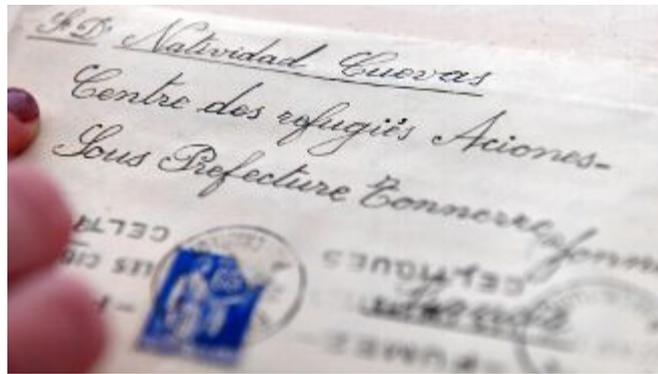
myriam.lebret@centrefrance.com



Les membres de la famille restée en Espagne qui a envoyé ce cliché à un réfugié, dans l'Yonne, se reconnaîtront peut-être.



Depuis sa création, il y a dix ans, l'association MHRE89 a fait « un gros travail d'archives ». C'est de cette manière que les trente-sept lettres ont été trouvées.



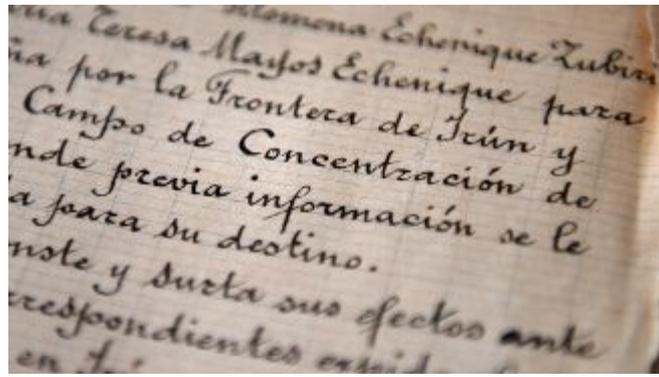
En 1937, l'Yonne a accueilli des enfants dans une douzaine de communes.



Parfois arrivées trop tard ou perdues en raison d'une fausse adresse, parfois renvoyées par la censure, les destinataires de ces lettres ne les ont jamais reçues.



Archives municipales de Tonnerre, découverte liasse de lettres, histoire, accueil des 7500 réfugiés républicains espagnols dans l'Yonne, censure militaire, 08/03/2018. Photo Jérémie Fulleringer



Dans ces missives les enfants, âgés de sept à douze ans, parlent « du banal, de la vie courante »

« C'est assez émouvant quand on ouvre les courriers », souffle Manuel de la Hoz, vice-président de MHRE89

Pour retrouver les familles, MHRE89 place ses espoirs dans le réseau des associations de mémoire des républicains espagnols, des deux côtés de la frontière.

Les copies des lettres seront envoyées aux familles et les originaux resteront dans l'Yonne.